

*L'atelier des moulages à Bruxelles*

# UNE BIBLIOTHÈQUE EN TROIS DIMENSIONS

Textes : Michel LEGROS / Photos : Olivier CALICIS

Aux pieds des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, à l'entrée du parc du Cinquantenaire, l'atelier des moulages ouvre ses portes aux amateurs d'art, aux étudiants en arts plastiques ou en dessin. Il recèle une collection inestimable de moulages et copies en plâtre d'œuvres d'art venant des grands musées européens. Son objectif est également de permettre au grand public d'accéder aux chefs-d'œuvre de la sculpture de toutes les civilisations et de tous les temps.





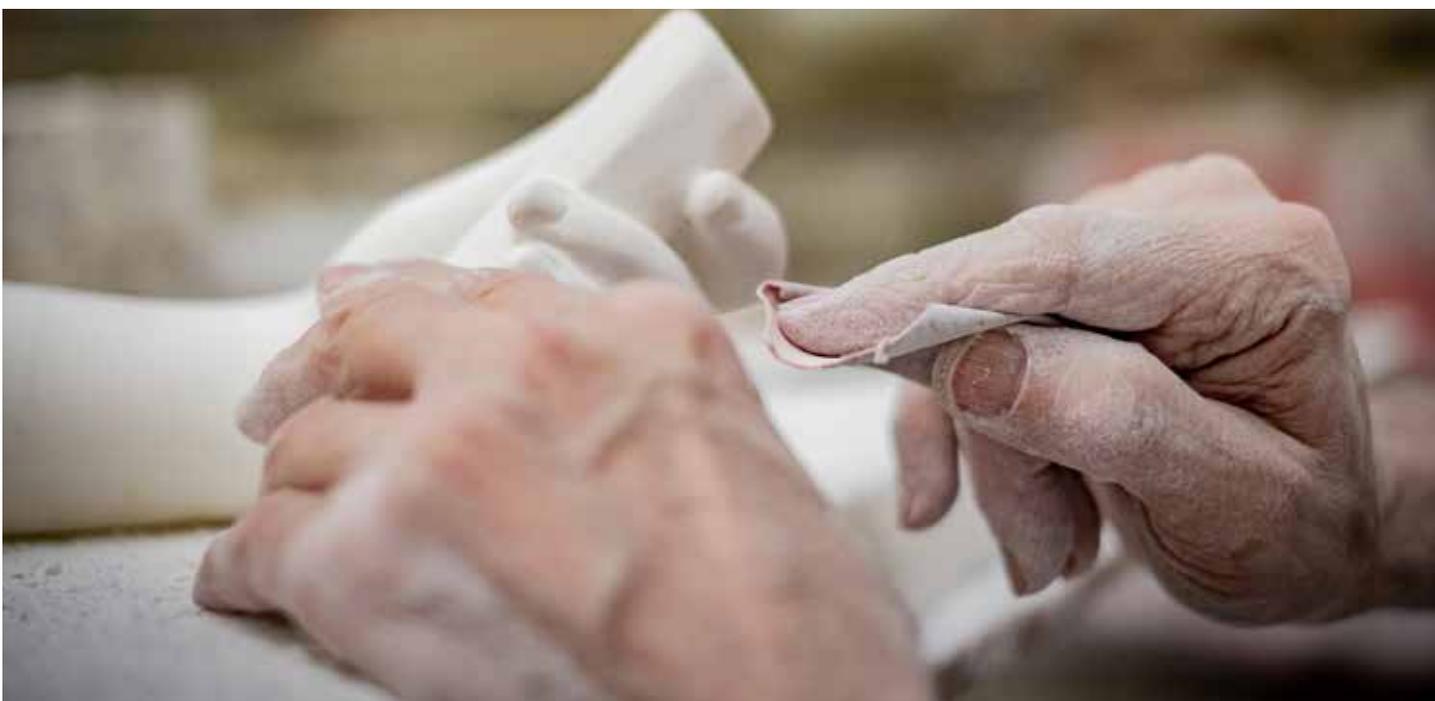
#### DES MOULES PAR MILLIERS.

Une fois franchie la monumentale porte d'entrée, on comprend tout de suite l'émotion, l'étonnement et la curiosité de Tintin à la fin de L'Oreille cassée lorsqu'il se trouve devant la multitude de copies du fétiche Arumbaya : de gigantesques rayonnages rassemblent des milliers de moules. Ils ont été installés dans ces lieux après plusieurs déménagements depuis leur création dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle.



#### USAGE TRÈS ANCIEN.

L'usage du plâtre pour la reproduction d'œuvres d'art est très ancien. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, ce type de moulage est diffusé auprès des premières académies et des collections de peintres et sculpteurs. Aujourd'hui encore, les principaux visiteurs de l'atelier sont des étudiants d'académies et autres cours de dessin. Pendant le XIX<sup>e</sup> siècle, plutôt que d'importer des moulages monumentaux, des mouleurs ont été dépêchés sur place afin de prendre les empreintes des pièces par morceaux.



#### UNE SORTE D'ACCOUCHEMENT.

Tel un puzzle en trois dimensions, les différentes composantes de la statue sont moulées séparément. Certaines d'entre elles peuvent être externalisées afin d'être patinées et/ou recouvertes de feuilles d'or pour leur redonner leur image première. Les différentes pièces sont alors assemblées, peaufinées, retouchées. La reproduction par moulage peut s'opérer en utilisant des procédés et des moyens multiples

et divers. Les moules sont des formes en négatif, à chaque "naissance" ils peuvent donc être réutilisés. Des travaux de restauration sont régulièrement demandés par des académies, des églises et des institutions publiques. Mais les clients doivent s'armer de patience : deux ans sont souvent nécessaires pour répondre aux commandes.



### TROIS DERNIERS MOULEURS.

À ses tout débuts, sous le règne de Léopold II, l'équipe de mouleurs était relativement importante. Lors du déménagement en 1930, afin de laisser la place au musée de l'Armée, ils étaient encore une trentaine, convaincus du bien-fondé de leur art. Ils ont d'ailleurs sauvé beaucoup de leurs

“trésors” d'une débâcle envisagée. Aujourd'hui, ils ne sont plus que trois à tenir le flambeau et pérenniser ce patrimoine en permettant la création, chaque année, de deux à trois cents moulages de différentes tailles.



### ACCUEIL DU GRAND PUBLIC.

L'atelier des moulages accueille aussi régulièrement des particuliers désireux d'avoir chez eux des reproductions d'œuvres sculptées. Parmi celles-ci, le Manneken-Pis est fort



prisé, y compris par son musée bruxellois qui en commande chaque année de nombreux exemplaires. Autre star : le célèbre fétiche Arumbaya.